

Vos prochains rendez-vous au théâtre de Caen !

théâtre

DISSECTION D'UNE CHUTE DE NEIGE

Sara Stridsberg, Christophe Rauck

Elle a laissé carcans et couronne, refusé mariage et maternité pour vivre sa vie selon son bon vouloir. Féministe avant l'heure, la Reine Christine de Suède est l'héroïne moderne de cette pièce écrite par la Suédoise Sara Stridsberg, ici mise en scène par Christophe Rauck.

jeudi 18 et vendredi 19 novembre, à 20h

Une programmation du théâtre de Caen, pour et avec le soutien du Festival Les Boréales.

théâtre

LATERNA MAGICA

d'après Ingmar Bergman

Dorian Rossel, Cie STT

Fascinant parcours que celui de Bergman. Grâce au cinéma, ce monstre sacré a su briser l'étau d'une enfance étouffante et d'une éducation rigoriste. Dorian Rossel s'empare des mémoires du cinéaste et nous emmène dans les tréfonds de son âme. Et réussit habilement à nous montrer combien vie et œuvre sont intimement liées.

mardi 23 et mercredi 24 novembre, à 20h

Une programmation du théâtre de Caen, pour et avec le soutien du Festival Les Boréales.

concert

NIELSEN ET MOZART

Orchestre Régional de Normandie

Jean Deroyer

Méconnu en France, Nielsen est pourtant l'un des compositeurs danois les plus prolifiques et aussi un fervent admirateur de Mozart. Une passion jamais démentie que le musicien nordique exprime dans ses propres compositions comme dans les œuvres qu'il interprète ou dirige. Dirigé par Jean Deroyer, l'Orchestre Régional fait dialoguer les univers des deux musiciens.

dimanche 28 novembre, à 15h30

Une programmation du théâtre de Caen, pour et avec le soutien du Festival Les Boréales.

théâtre

MADONE OU LA FORCE SUBVERSIVE DE LA BONTÉ

Delphine Langa et Dorian Rossel

Cie STT

La bonté, ce geste qui ne saurait attendre de retour lorsqu'il est sincère et authentique, est la véritable héroïne, inattendue, puissante et fragile, de cette pièce. Une nouvelle création signée Dorian Rossel et Delphine Langa, inspirée d'un texte de Grossman, *La Madone Sixtine*, lui-même inspiré de l'émotion ressentie par l'écrivain devant le fameux tableau éponyme de Raphaël. *Madone* est aussi une ode vibrante et emplie d'humanité au théâtre !

jeudi 2 et vendredi 3 décembre, à 20h

théâtre de Caen

THÉÂTRE MUSICAL
CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN
NOUVELLE PRODUCTION

mercredi 10, vendredi 12 novembre, à 20h

samedi 13 novembre, à 18h

Cupid and Death

James Shirley,
Christopher Gibbons et Matthew Locke

Correspondances, Sébastien Daucé
Jos Houben, Emily Wilson

Production : Centre International de Créations Théâtrales / Athénée Théâtre Louis-Jouvet et théâtre de Caen.

Coproduction : Opéra de Rouen Normandie ; Théâtre impérial – Opéra de Compiègne ; Opéra Royal – Château de Versailles Spectacles ; Atelier Lyrique de Tourcoing ; Ensemble Correspondances ; Opéra de Rennes ; Château d'Hardelot – Centre Culturel de l'Entente Cordiale.

Avec le soutien du Centre national de la musique. Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium. L'Ensemble Correspondances remercie Vincent Meyer pour son soutien.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre et au Théâtre de l'Aquarium – La vie brève.

Correspondances est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Caen et le théâtre de Caen.

La Fondation Société Générale C'est vous l'avenir est grand mécène de l'ensemble Correspondances. L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'Odia Normandie et du Centre national de musique pour ses activités de concert et d'enregistrements discographiques. L'ensemble Correspondances est membre d'ARVIVA – Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS et du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

Dans le cadre du plan de France Relance de la programmation du spectacle vivant, la DRAC Normandie accompagne les lieux de création artistique et contribue à renforcer leur programmation et à proposer des manifestations supplémentaires.



La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



masque de **James Shirley** (1596-1666)
musiques de **Christopher Gibbons** (1615-1676)
et **Matthew Locke** (1621?-1677)

Ensemble Correspondances

Sébastien Daucé direction musicale

Jos Houben et **Emily Wilson** mise en scène

Oria Puppo scénographie, costumes et masques

assistée de **Clémentine Tonnelier**

Katherina Lindekens dramaturgie

Christophe Schaeffer lumières

Julia Brochier, Sabine Schlemmer réalisation des costumes et des masques

Ateliers de l'Opéra de Rennes réalisation des décors

avec

Perrine Deuillers, Lieselot De Wilde, Yannis François,

Nicholas Merryweather, Lucile Richardot, Antonin Rondepierre solistes

Fiamma Bennett, Soufiane Guerraoui comédiens

Ensemble Correspondances

Sébastien Daucé orgue, virginal et direction

Josèphe Cottet violon

Béatrice Linon violon

Mathilde Vialle basse de viole

Étienne Floutier basse de viole

Lucile Perret flûte

Thibaut Roussel théorbe

Angélique Mauillon harpe

François Guerrier (10 novembre)

en alternance avec **Jean-Miguel Aristizabal** (12 et 13 novembre) virginal

Cher Public,

Cupid and Death, nouvelle production lyrique du théâtre de Caen, marque l'ouverture de notre saison 21/22. Un événement d'autant plus fort qu'il a été répété sur notre plateau avant sa recréation ce mercredi 10 novembre. L'occasion de retrouver au pupitre Sébastien Daucé, chef de notre ensemble en résidence, Correspondances. Cette création s'inscrit d'ailleurs en toute logique dans le cadre de cette résidence débutée il y a maintenant cinq ans et qui a vu éclore les premiers projets scéniques de l'ensemble, dont bien sûr *Le Ballet royal de la nuit*, créé en novembre 2017 sur notre plateau puis repris en 2020, spectacle associant chant, musique, danse et nouveau cirque, grand succès populaire et médiatique.

Ce « mask » – genre hybride typiquement anglais mêlant musiques, danses, textes parlés et chantés – est l'un des plus intrigants de l'Angleterre du XVII^e siècle. Et surtout le seul dont les textes de James Shirley et la partition de Matthew Locke et Christopher Gibbons nous sont parvenus dans leur intégralité. Un joyau baroque rare et inclassable, comme les affectionne Sébastien Daucé. Il en explore ici toute la modernité.

Inspirée d'une fable d'Ésope, son intrigue insolite, raffinée et burlesque à la fois, se prête parfaitement à la relecture moderne du tandem Jos Houben/Emily Wilson, rodés au théâtre de création, visuel et corporel. Mime renommé à l'international, Jos Houben s'est déjà produit à trois reprises sur la scène du théâtre de Caen : pour *Répertoire*, *Citizen Jobs* et *L'Art du rire*.

Soutien et compagnonnage au long cours via la résidence de Correspondances, redécouverte d'un chef d'œuvre oublié, croisement des genres entre musique, chant, théâtre et danse : cette nouvelle production incarne idéalement le projet du théâtre de Caen. Et démontre à nouveau, s'il en était besoin, que le théâtre de Caen est un lieu de création. Cette production est aussi l'occasion d'une nouvelle collaboration avec le Centre International de Créations Théâtrales / Athénée Théâtre Louis-Jouvet avec qui nous avons co-construit ce projet.

Je m'en réjouis d'autant plus que ce spectacle partira ensuite en tournée pour vingt-quatre dates en France et en Europe. Il sera ainsi donné au théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris mais également sur la scène de plusieurs maisons d'opéra : Opéra de Rouen Normandie, Opéra Royal de Versailles, Opéra de Rennes, Opéra de Massy, au Théâtre Impérial de Compiègne, au Théâtre de Tourcoing... Cette nouvelle production a également fait l'objet d'une aide exceptionnelle à la création de la DRAC Normandie dans le cadre du plan de relance culture.

À toutes et tous, bon spectacle !

Patrick Foll
directeur du théâtre de Caen

> note d'intention de Sébastien Daucé, directeur musical

Après *Histoires sacrées* en 2016, *Le Ballet royal de la nuit* en 2017, ou plus récemment les expérimentations *Songs* et *Combattimento*, nous nous attaquons à une forme qui a existé dans le passé, qui combinait harmonieusement le théâtre (surtout la comédie), la danse, les décors et costumes et la musique : le *mask* anglais. S'il a disparu dans la seconde partie du XVII^e siècle, ce genre a fait les grandes heures de la cour d'Angleterre depuis la Renaissance jusqu'à la Restauration de Charles II, avant de céder la place au semi-opéra.

Des comédies théâtrales, quelques airs vocaux, de la musique instrumentale, des critiques ou commentaires de l'époque : les bribes sont nombreuses et laissent entrevoir ce qu'a été la fascinante inventivité de ces spectacles, certes inspirés des ballets de cour français (les Français ne sont jamais loin des Anglais, et inversement !), mais surtout furieusement carnavalesques : le grand sérieux glisse en trois secondes dans le burlesque dégingandé et l'humour le plus anglais, et la planète peut changer de sens de rotation en un éclair !

Comment se déroulaient ces masques ? Comment la musique cohabitait avec le théâtre ? Où se plaçait la musique instrumentale ? Que racontait la musique vocale sur le plan dramaturgique ? Il nous faudrait au moins un exemple d'un *mask* complet... Chanceux que nous sommes : il n'en existe qu'un seul, et c'est notre *Cupid and Death* !

La pièce de James Shirley déborde de fantaisie, de mordant et d'humour ; la musique de Matthew Locke et Christopher Gibbons est absolument étonnante. Les synapses de ces deux génies n'étaient pas connectées comme les nôtres : leur langage étonne par le sens du théâtre qui prédomine sur tout ! Les airs sont des miniatures suffisamment longues pour mettre en valeur le chant lyrique et suffisamment courtes pour ne pas interrompre le théâtre. Les harmonies sont aussi sublimes que furtives, la danse est toujours connectée à la scène, les grands récits sont aussi intenses que de purs monologues tragiques.

Locke a copié de sa main toute la musique (il a simplement fallu recomposer les parties intermédiaires dans son style) et le livret des représentations est complet : la reconstitution sur le papier est donc possible ! Tout l'enjeu est maintenant d'imaginer tout ce que l'on ne sait pas, pour servir cette œuvre fascinante, et surtout faire sentir l'esprit du *mask*, autrement plus réjouissant que celui que nous avons connu ces derniers mois ! À l'abordage !

> note d'intention de Jos Houben et Emily Wilson, metteurs en scène

Cupid and Death se présente à nous comme une opportunité rêvée non pas pour ressusciter mais pour réinventer, en collaboration avec des artistes extraordinaires, ce style qu'était le *mask* anglais du XVII^e siècle : un divertissement somptueux avec des chorégraphies raffinées et grotesques, des scènes allégoriques et comiques où se mélangent dieux, humains et animaux dans des intrigues improbables et absurdes. Moqueries, clin d'œil et sous-entendus dont le sens nous échappe aujourd'hui... Alors qu'est ce qui nous reste ? L'originalité étonnante de la musique, l'ingéniosité de la dramaturgie et surtout l'universalité des thèmes : l'amour et la mort...

Alors à quoi s'attendre ? C'est une rencontre avec une troupe qui œuvre ensemble à créer et à raconter cette histoire pour le public. Les musiciens sont sur scène et participent au drame, faisant partie de ce monde de personnages disparates qui pourtant sont liés par un but commun, au service d'un récit qu'ils veulent toutes et tous partager.

C'est également un travail sur le verbe : la traduction, le malentendu et la confusion qui font apparaître des nouveaux sens ; une comédie corporelle et burlesque qui s'inscrit dans une contrainte extrême de l'espace. La scénographie, faite de cadres et de boîtes mobiles dans lesquels se jouent des scènes, forme comme des tableaux vivants.

Des effets se créent devant nos yeux avec des changements à vue ; chanteurs, musiciens et comédiens actionnent le décor, faisant apparaître une multitude d'images, comme un festin visuel. Les costumes, tout comme le jeu, explorent la mythologie présente dans l'œuvre sans jamais rester au premier degré. Qu'est-ce qui est permanent en ce qui nous enchante, ce qui nous fait tomber amoureux ? Quelles sont les peurs de l'homme, qu'est-ce qui le rassure et l'apaise ?

> synopsis par Katherina Lindekens, dramaturge

Cupidon et La Mort, masque en cinq entrées, est l'un des drames musicaux les plus intrigants de l'Angleterre du XVII^e siècle, et surtout le seul masque pré-Restauration dont les textes et la partition nous sont parvenus dans leur intégralité. Les textes sont signés James Shirley (1596-1666), l'un des dramaturges les plus renommés du XVII^e siècle pour ses nombreuses œuvres dramatiques, de la comédie à la tragédie en passant par les masques. La musique est attribuée à Christopher Gibbons (1615-1676) et à Matthew Locke (1621?-1677), deux compositeurs dont les œuvres colorées ont laissé une marque indéniable sur Henry Purcell et ses contemporains de la Restauration.

Le livret de Shirley – inspiré par les fables d'Ésope – raconte comment les dieux Cupidon et La Mort logeant dans la même auberge retrouvent leurs flèches échangées à leur insu par les chambellans : en résulte un chaos complet. La Nature observe horrifiée le monde bouleversé par une série d'événements grotesques : les jeunes amants commencent à mourir, tandis que les vieillards tombent éperdument amoureux et que les ennemis jurés s'embrassent. Finalement, c'est Mercure qui descend du ciel pour rétablir l'ordre naturel. Il punit Cupidon et La Mort et guide La Nature vers le paradis, où les amoureux assassinés résident dorénavant en harmonie.

L'intrigue se développe à travers un dialogue parlé joint à la danse et à la musique. Bien qu'enraciné dans la tradition des masques, *Cupidon et La Mort* est plus cohérent d'un point de vue dramatique que les masques antérieurs à l'établissement du Commonwealth. Il conserve cependant un large spectre expressif, des dialogues comiques aux danses grotesques en passant par des récitatifs tragiques, des chansons légères et des chœurs contemplatifs jusqu'au dénouement solennel. Tout cela tend à faire de *Cupidon et La Mort* une préfiguration parfaite de cette forme hybride et intrinsèquement anglaise du « mask dramatick opera ». Dans ce masque, textes et musique, arts visuels et

danse unissent leurs forces pour raconter une histoire universelle d'amour-mort dans un monde renversé.

> autour du spectacle

Répétition publique

Temps de répétition ouvert au public avant la création de *Cupid and Death*.
samedi 6 novembre, à 15h – entrée libre

Baroque au présent

Dans le cadre du projet « Baroque au présent », des chercheurs des universités de Caen et de Rouen organisent une réflexion autour des mises en scène des productions baroques présentées au théâtre de Caen. Pourquoi et comment représenter le répertoire baroque sur la scène contemporaine ? Quel usage faire des sources ? Sous quelles formes transposer des œuvres parfois méconnues, voire oubliées ? Pour quelle actualité les recréer ? Cette journée de discussions et de rencontres sera consacrée à *Cupid and Death*.
mercredi 10 novembre, de 9h30 à 12h et de 15h à 17h
foyers du théâtre de Caen, entrée libre

Regards croisés

Jos Houben et Emily Wilson vous font partager leurs coups de cœur parmi les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.
vendredi 12 novembre, à 13h
entrée libre après réservation sur mba-reservation@caen.fr

Chœur d'un jour

Rendez-vous décomplexé avec les artistes interprètes de Correspondances, Perrine Devillers et Thibaut Roussel, pour découvrir en les chantant quelques airs de *Cupid and Death*.
vendredi 12 novembre, à 19h – entrée libre

Avant-spectacle

L'occasion d'un échange avec Clément Lebrun, journaliste et musicologue, autour du spectacle.
samedi 13 novembre, à 17h
foyers du théâtre de Caen, entrée libre

Bord de scène

Rencontre avec des membres de l'équipe artistique à l'issue du spectacle.
samedi 13 novembre, à l'issue de la représentation

> Correspondances

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle. Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares telles que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène.

L'attachement de l'ensemble autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à seize enregistrements salués par la critique : Chocs de *Classica*, ffff de *Télérama*, Diapasons d'Or, Prix de la Critique Allemande du Disque, Echo Preis du World Premiere Recording of the Year 2016, Editor's Choice de Gramophone, Opera Recording of the Year 2016 pour *Limelight Magazine*, Prix Charles-Cros...

Tous ces enregistrements témoignent des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut : avec Marc-Antoine Charpentier pour *O Maria !* (2010), les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël et O de l'Avent* (2016), *La Descente d'Orphée aux Enfers* (2017) ou ses *Histoires Sacrées* (2019), Antoine Boesset avec *L'Archange et le Lys*, (2011), Étienne Moulinié et ses *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015), Henry du Mont dans *O Mysterium* (2016), Michel-Richard de Lalande dans ses *Leçons de ténèbres* avec Sophie Karthäuser (2015), ou encore *Perpetual Night*, explorant la naissance de la monodie anglaise au XVII^e siècle avec l'alto Lucile Richardot (Choc *Classica* de l'année 2018, Diapason d'Or de l'année 2018, ffff *Télérama*, Diamant d'Opéra *Magazine*, Prix de la critique allemande du disque 2018, Prix Caecilia 2018 de l'Union de la presse musicale belge). Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la reconstitution exceptionnelle de la partition du *Ballet royal de la nuit* a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVII^e siècle, jusqu'alors inouï et qui inaugura le règne du Roi Soleil. Après le succès public et critique du *Concert royal de la nuit* (harmonia mundi, 2015), l'ensemble a créé ce spectacle extraordinaire en 2017 au théâtre de Caen (repris en 2020), dans une mise en scène de Francesca Lattuada. La captation de ce spectacle hors-normes est parue dans un coffret rassemblant enfin l'intégralité de la musique chez harmonia mundi.

> Sébastien Daucé direction musicale

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise e

Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Histoires sacrées* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, *Le Ballet royal de la nuit* mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017 et repris à l'automne 2020), et associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles, au Musée du Louvre et au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de seize enregistrements remarquables par la critique : Diapasons d'or de l'année, ffff *Télérama*, Editor's Choice de Gramophone, Chocs de l'année de *Classica*, Prix de la Critique Allemande du disque, *IRR Outstanding*...

L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des *Echo Preis* à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de « Meilleures premières mondiales » pour *Le Concert royal de la nuit* et de « Meilleur jeune chef de l'année » ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet royal de la nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du *London Festival of Baroque Music*.

> **Jos Houben** mise en scène

Né en Belgique en 1959, Jos Houben est acteur, metteur en scène et professeur. Membre fondateur de Complicité Company à Londres, il a collaboré à la création du célèbre film *A minute too late*, qui a bouleversé le paysage théâtral britannique en 1985.

Parmi les spectacles dirigés par Houben figurent le duo culte *The Right Size*, présenté à Londres et à New York, les programmes télévisés *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, Jos Houben a travaillé régulièrement comme comédien avec le compositeur contemporain Georges Aperghis. Il a récemment collaboré avec la Comédie-Française et travaillé

avec Jean-François Peyret. Il collabore avec Bernie Collins pour une création *Le Centrexcentrique*. En 2013, Jos Houben a coréalisé *Repertoire* de Mauricio Kagel avec Françoise Rivalland et Emily Wilson au Théâtre des Bouffes du Nord.

À Paris, *L'Art du rire* a déjà été présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 2008 et 2009 et au Théâtre du Rond-Point en 2011, puis au théâtre de Caen en 2016.

Il s'est produit à deux autres reprises au théâtre de Caen avec *Repertoire* et *Citizen Jobs*.

> **Emily Wilson** mise en scène

Née à San Francisco, Emily fait des études de théâtre à la George Washington University à Washington D. C. et puis à l'École Jacques Lecoq à Paris. Elle co-crée avec deux complices de l'École Lecoq le *Cabaret Decay Unlimited* et *Improbable Aïda*, deux spectacles clownesques et burlesques qui se joueront plus d'une centaine de fois à travers la France et l'Europe. À Vienne elle met en scène avec Jos Houben, *Die Verlassene Dido*, un *one-man-opera* qui gagnera le prestigieux prix Nestroy en Autriche. Elle travaille souvent en tandem avec Jos Houben, par exemple pour la création de *Repertoire* de Mauricio Kagel qu'ils ont co-crée avec Françoise Rivalland au Théâtre d'Arras et aux Bouffes du Nord. En 2018, le duo a créé *La Princesse Légère*, un nouvel opéra de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille et l'Opéra Comique, en 2019 ils créent un cabaret lyrique, *La Mécanique des Sentiments* de nouveau à l'Opéra Comique puis une version « tatieque » de *La Petite Messe solennelle* pour l'Opéra de Rennes. Emily Wilson a également été assistante à la mise en scène pour la tournée d'*Une Flûte Enchantée* de Peter Brook. Elle s'intéresse beaucoup à la nouvelle dramaturgie américaine et participe à des lectures puis met en scène certaines pièces phares, notamment *Appels en Absence* de Sarah Ruhl. Elle accompagne souvent des artistes dans l'écriture et la mise en scène de leurs créations, notamment Bernadette Gruson pour *Fesses et Quelque Choses*, et Didier Gallas pour *La Vérité Sur Pinocchio* et *Ahmed Revient*. Emily Wilson enseigne le théâtre au Plus Petit Cirque du Monde et au CRR/DSJC à Paris et elle est également praticienne Feldenkrais.

> **Oria Puppo** scénographie, costumes et masques

Scénographe et créatrice de costumes, Oria Puppo travaille entre Paris et Buenos Aires. En Argentine, elle crée les décors et les costumes de metteurs en scène comme Rafael Spregelburd, Roberto Villanueva, Ciro Zorzoli et Alejandro Tantanian. Elle a également été directrice technique du Festival Internacional de Buenos Aires de 1999 à 2007.

Elle prend aussi part aux créations de Alejandro Tantanian pour *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (Théâtre de Lucerne, Suisse), pour *La Gabbia*, opéra de Tiziano Manca (Théâtre de Stuttgart, Allemagne) et pour *Amerika* d'après Franz Kafka et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht (Théâtre National de Mannheim). Pour le Théâtre des Bouffes du Nord, elle participe aux créations de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne : *Tierno Bokar* comme directrice technique, *Une flûte*

enchantée, sous la direction musicale de Franck Krawczyk dont elle crée les costumes, et *The Suit* et *Battlefield* pour lesquels elle signe scénographie et costumes. Enfin, elle crée aussi décors et costumes de *Marcel*, de Jos Houben et Marcelo Magni.

Parmi ses créations pour l'opéra, elle signe le décor de *La Résurrection* de Haendel mis en scène par Lilo Baur pour l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, décor et costumes de l'opéra *Beatrix Cenci*, de Ginastera, mis en scène par Alejandro Tantanian au théâtre Colón de Buenos Aires.

De 2016 à 2019, elle a été conseillère artistique pour le Teatro Nacional Cervantes de Buenos Aires. Parmi ses dernières créations : la scénographie de *Eva Perón et L'Homosexuel*, dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo (co-production entre le Centre Dramatique National de Caen et le Teatro Nacional Cervantes), les décors et costumes de *D. Quixote*, sous la direction artistique d'Andrés Marín et Laurent Berger au Théâtre National de Chaillot et les décors et costumes de *Sagrado bosques de monstruos*, sur une mise en scène d'Alejandro Tantanian.

Elle a déjà collaboré avec Emily Wilson et Jos Houben auprès de qui elle a créé décors et costumes de *La Princesse légère* pour l'Opéra Comique et de *La Petite Messe solennelle* de Rossini sous la direction musicale de Gildas Pungier.

> **Katherina Lindekens** dramaturgie

Katherina Lindekens est titulaire de Masters en littérature et linguistique néerlandaise et anglaise (Vrije Universiteit Brussel) et en musicologie (Université de Louvain). Elle commence à travailler comme programmatrice de musique ancienne au Concertgebouw de Bruges (2008-2011) avant d'entreprendre un doctorat sur la poésie et la musique dans les ouvrages lyriques sous la Restauration en Angleterre. Ses recherches l'amènent à fréquenter les universités de Louvain et Manchester, ou encore des théâtres tels que le Théâtre du Globe à Londres ou le Folger de Washington D. C. Elle est régulièrement invitée à faire des conférences ou à écrire pour de nombreuses maisons d'opéra, salles de concert ou festivals. Au fil des années, elle s'est intéressée à la dramaturgie jusqu'à en faire son activité principale. Parmi ses récents projets, citons le MAfestival de Bruges (2013-2019), *Pygmalion Double Bill* (avec la chorégraphe Femke Gyselinck, 2019) et *Les Indes galantes* (avec le metteur en scène Clément Cogitore, 2019). Depuis octobre 2018, elle travaille comme dramaturge à l'Opera Ballet Vlaanderen, où elle prépare de nouvelles productions avec des metteurs en scène tels que Julian Rosefeldt (*Faust* de Schumann, 2020), Benjamin Abel Meirhaeghe (*A Revue*, 2020) et Philippe Grandrieux (*Tristan und Isolde*, 2021).

> **Christophe Schaeffer** lumières

Après une formation musicale et une activité de peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Dès lors, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes : Mauricio Celedon de la compagnie Teatro del silencio, Florent Bergal, Katia

Medici (Régine Chopinot et Angelin Preljocaj), Montserrat Casanova (Maguy Marin), François de La Rogère (Royal de Luxe), Denis Charett-Dykes (Footsbarn Travelling Teater), Gouri (Josef Nadj), Oria Puppo (Peter Brook, Lilo Baur)... Proche du milieu de la musique, il collabore avec L'ARFI (*À la vie la mort* - création opéra de Lyon - Festival IN Avignon - Prix Choc décerné par *Jazz Magazine*), Thomas Guérineau, Jean-Luc Capozzo, Carlos Zingaro, Laurent Petitgand (compositeur de Wim Wenders)... Il collabore avec la structure « Opéra Côté Chœur » depuis 2014 (*Carmen*, *Traviata*, *Orfeo*). Depuis 2018, il travaille en collaboration avec Jos Houben, *The Other (In)side*, composition musicale de Benjamin de la Fuente, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini (création 2019, Opéra de Rennes). La particularité de Christophe Schaeffer est d'être docteur en philosophie et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il a notamment fondé le Collectif-REOS (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Collectif-reos>), plateforme pluridisciplinaire (artistique, philosophique et culturelle). Sociétaire de la SACD depuis 2000.

Retrouvez toutes les biographies des solistes sur notre site : theatre.caen.fr

> en tournée !

- jeudi 18, samedi 20, dimanche 21, mardi 23, mercredi 24, vendredi 26 et samedi 27 novembre 2021, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris
- jeudi 9 et vendredi 10 décembre 2021, au Théâtre Impérial de Compiègne
- mardi 14 et mercredi 15 décembre 2021, à l'Opéra de Rouen Normandie
- vendredi 11 et samedi 12 février 2022, à l'Opéra de Massy
- mercredi 9 mars 2022, au Centre d'arts et de culture de Meudon
- samedi 19 mars 2022, à l'Atelier lyrique de Tourcoing
- samedi 26 et dimanche 27 mars 2022, à l'Opéra Royal de Versailles
- vendredi 1^{er} et samedi 2 juillet 2022, au Théâtre Élisabéthain du Château d'Hardelot
- vendredi 5 août 2022, au MA Festival de Bruges
- jeudi 29, vendredi 30 septembre, samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 2022, à l'Opéra de Rennes